

Chronique religieuse : 14 au 20 septembre 2022

St. Theresa of the Child Jesus : un vouloir vivre commun

Par Bob et Jocelyn McPike

La Fête du travail terminée, l'école recommence et un bon nombre de Manitobains auront déjà entamé la fermeture de leur chalet. Dans les endroits de villégiature, c'est aussi le temps où l'archidiocèse de Saint-Boniface ferme ses chapelles d'été.

L'exception : l'église de St. Theresa of the Child Jesus à Grand Marais, qui dessert non seulement les résidents des chalets de Grand Beach en période estivale, mais à l'année longue les fidèles qui vivent dans la région. Portrait d'une communauté qui a célébré cet été le 100^e anniversaire de sa première messe.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

9 juillet 2022 : quelque 90 fidèles convergent sur Grand Marais, sur les berges du lac Winnipeg, pour célébrer avec Mgr Albert LeGatt le centenaire de la première messe, célébrée en 1922 par un certain Révérend père Lambert dans le Pavillon de danse de Grand Beach.

Bob McPike, paroissien de longue date, note la signification de l'évènement : « Une messe, plus que la construction d'une église, marque le véritable début d'une communauté chrétienne, le moment où des fidèles se rassemblent pour prier, partager et écouter la Parole de Dieu et recevoir le corps du Christ. »

Cette toute première messe n'était pas un évènement unique. Dès 1922, les fidèles de Grand Beach ont organisé des parties de cartes pour lever des fonds et se procurer un lopin de terre sur le chemin Grand Beach. À leur grande surprise, l'agent d'immobilier

de Grand Marais, croyant qu'une église ferait chuter la valeur immobilière des propriétés sur la route principale, leur a fourni un autre lot, situé chemin Glenvale.

« Grand Beach devenait à chaque année plus fréquenté par le Winnipegois cherchant à se détendre pendant les vacances d'été », explique Jocelyn McPike, paroissienne et épouse de Bob McPike. « Dès 1923, en attendant la construction de la première église, ils célébraient chaque semaine la messe dans une tente marquise qu'ils ont achetée. Le Frère Brodeur, prêtre à l'église Holy Cross à Norwood, présidait aux célébrations. L'archevêque de Saint-Boniface, Arthur Béliveau, était convaincu lui aussi de la nécessité de construire une chapelle. Le 17 juin 1925, il a lui-même endossé un chèque de 500 \$ pour le projet. »

Le matériel a tout de suite été acheté du marchand de bois bonifacien Joseph Arthur Cusson, et une construction-éclair confiée aux menuisiers locaux Delainey et McPhee. Bob McPike : « Lorsque les travaux tiraient à leur fin, Delainey, s'inquiétait que l'édifice ne serait pas prêt pour la première messe du 5 juillet. Il a prié saint Thérèse de l'Enfant-Jésus. Tout, y compris l'installation d'un orgue, s'est fait dans les délais voulus, assurant ainsi l'avenir, et le nom, de notre communauté. »

*La suite sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*

Photo : Jocelyn et Bob McPike